Dans un tems où pluſieurs contrées de l'Europe ſont ravagées par de cruelles maladies, & que la population de quelques autres eſt expoſée à une diminution qui pourroit devenir conſidérable, ſans les précautions qu'on y a priſes pour arrêter les progrès des fievres putrides qui les déſolent, il eſt tout naturel que l'attention des gouvernemens bien policés ſe fixe ſur ces événemens déſaſtreux. La ſociété patriotique de Siléſie propoſe un moïen de prévenir les épidémies, les peſtes & les mortalités. Toute la recette dont il s'agit ici n'eſt qu'une mixtion de 6 livres de graines de genievre, autant de feuilles du même arbuſte, autant d'épis de froment & autant de pommes de pin ou de ſapin, 8 livres de ſalpêtre commun, 6 livres de ſouffre & 2 livres de myrrhe: le tout bien pulvériſé & bien mêlé, on fait 35 à 36 liv. de parfum en poudre qui purifie l'air, de façon qu'il n'y a rien à craindre dans les endroits ainſi parfumés, quels que puiſſent être d'ailleurs les effets de la peſte ou d'une mortalité quelconque. Lorſqu'on ne peut point ſe procurer de myrrhe, il ſuffit d'avoir à la place de la réſine de pin ou de ſapin. Ce parfum, dont on a fait uſage en Ruſſie dans des lieux infectés d'épidémie, a parfaitement réuſſi en Siléſie.